

Le talent, l'engagement et l'entourage

„Il a du talent“, voilà ce que l'on entend souvent lorsqu'un enfant a un bon toucher de balle et qu'il réussit des coups magiques. Il est frappant de constater – même si cela n'est pas prouvé – que ce ne sont pas ces "talents" qui se montrent particulièrement assidus lors des entraînements. On peut alors entendre „S'il s'entraînait plus, il pourrait atteindre des objectifs nettement plus élevés“. Les entraîneurs professionnels sont d'un autre avis : si l'engagement manque, ils ne parlent même pas d'un talent.

L'engagement prime sur la main heureuse

Mario Amizic explique également que le toucher de balle est surestimé. „J'ai déjà entendu un millier de fois que quelqu'un a la main heureuse. Mais cela n'est pas suffisant“ souligne l'entraîneur à succès qui a travaillé avec des athlètes comme Zoran Primorac, Jun Mizutani ou Vladimir Samsonov. „De nombreux joueurs ont prouvé que l'assiduité permet d'aller très loin.“ De l'ancien no. 1 mondial Jean-Michel Saive, on peut citer : „Je n'ai pas de talent, mais je me bats comme un lion.“ Karl Rebmann, l'entraîneur de Rio-Star MuttENZ, le confirme : „Les plus grands talents sont toujours ceux qui sont prêts à faire un grand travail sur eux-mêmes. Dans le cadre du Sport d'élite, il faut savoir se défendre.“ Pour Helmut Hampl qui a découvert et encouragé Timo Boll et Jörg Roskopf l'engagement est – en plus du toucher de balle et de la capacité d'apprentissage – également déterminant pour l'évaluation du talent.



Des talents, il y en a partout – mais il faut les trouver et encourager

Les plus grands talents, qu'ils aient un excellent toucher de balle, un grand engagement ou d'importantes capacités d'apprentissage, ne pourront pas évoluer s'ils ne peuvent pas bénéficier de l'entourage adéquat. En 1995, pour pouvoir offrir des conditions d'entraînement optimales au joueur exceptionnel, alors âgé de 14 ans, ses coéquipiers devaient déplacer leur lieu d'entraînement de 170 km de Gönnern à Höchst im Odenwald, le domicile de Boll. Même si cela peut paraître un peu exagéré : en Suisse, il faut avoir un suivi plus intense et un meilleur encouragement des joueurs/-ses qui ont du potentiel et de la volonté (donc de l'engagement).

„Des talents, il y en a partout“, explique l'entraîneur national Samir Mulabdic. „D'année en année, les joueurs de la relève suisse accusent plus de retard d'entraînement par rapport aux autres nations. En Allemagne, des joueurs de 15 ans s'entraînent déjà 15 à 17 heures par semaine. En Suisse, les joueurs/-ses U18 qui ont un tel entraînement dans un entourage axé sur la performance sont peu nombreux. “Pour augmenter le nombre d'heures d'entraînement et de compétitions internationales, le nouveau concept Sport d'élite permettrait également d'améliorer la coordination entre l'école de sport et le sport de haut niveau.

Hampl pense également que dans le monde entier, on pourrait trouver de nombreux Boll. Pourquoi en Suisse, il n'y aurait-il pas un jour un tel talent ? Peut-être qu'il existe même déjà maintenant. Pour avoir des joueurs d'élite, nous devons toutefois trouver et encourager les talents.

De plus amples informations concernant le concept Sport d'élite

Les citations de Mario Amizic et Helmut Hampl sont tirées d'un article de Rahul Nelson, paru dans le magazine allemand „fischtennis“ (4/2011) sous le titre : „Die Hand allein hilft nicht“ (La main ne fait pas tout).

Dernière mise à jour : (16-01-2012)

[Fermer la fenêtre](#)